

LA SEMAINE

REVUE RELIGIEUSE, PEDAGOGIQUE, LITTERAIRE ET SCIENTIFIQUE.

Rédacteurs : C. J. L.-LAFRANCE, NORBERT THIBAUT et JOS. LÉTOURNEAU.

Vol. I.

SAMEDI, 23 JUILLET, 1864.

No. 30.

Traitement des Instituteurs ; négligence à le payer ; moyens de l'augmenter.

(Suite et fin.)

Les statistiques que nous reproduisons ici sont prises dans le rapport du Surintendant de l'éducation, pour l'année 1861. et elles démontrent à l'évidence combien dans les institutions les mieux subventionnées les salaires sont faibles.

ACADEMIES DE GARÇONS OU MIXTES.

Nom de la paroisse.	Dépenses annuelles.	Subvention gouverne.	Maximum du salaire.
St. Grégoire	\$300	\$166.85	\$300
Dudswell	211	166.85	250
Baie du Fevre	360	166.85	200
St. Cyprien	360	166.85	360
Cap Santé	265	166.85	
Vudreuil	320	166.85	320
Kamouraska	360	370 75	330
Gentilly	400	166.85	200

Nous ne citons que ces quelques académies, dont le nombre suffit pour convaincre que généralement dans ces institutions on ne fait pas toujours les sacrifices désirables pour élever le salaire du professeur en proportion du montant alloué à ces institutions et que les contribuables qui ont le bonheur de posséder de semblables académies ont quelquefois le profit net de ne rien payer pour leur soutien.

Nous ne dirons rien sur chacune d'elles en particulier, excepté toutefois celle de Kamouraska, une des paroisses les plus riches du Bas-Canada, dont les heureux habitants ont dépensé en 1861, \$360, pour leur académie d'après leur propre rapport et ont reçu la même année \$370 75 du gouvernement, leur académie se trouvant ainsi entièrement soutenue par le gouvernement, faisant de plus un petit bénéfice de \$10 75. Nous remarquons que cette année cette académie a encore reçu \$338.

Comment se fait-il que des faits si frappants passent inaperçus aux yeux si clairvoyants de notre habile Surintendant de l'éducation ? Si nous avions le loisir d'entrer dans les détails sur chacune de ces institutions dites académies, nous découvririons à nos

lecteurs des faits aussi marquants que celui que nous venons de citer.

Nous n'entrons pas dans le mérite intrinsèque de chacune de ces institutions. Nous savons que quelques-unes méritent certainement le titre d'académie et la subvention qu'elles reçoivent ; nous savons aussi que plusieurs ne méritent ni le titre d'académie, ni la large subvention qui leur est allouée chaque année ; qu'elles sont tout au plus de très-faibles écoles-modèles et devraient être classées et subventionnées comme telles depuis longtemps. Nous ferons remarquer seulement en passant que sur 63 de ces institutions en 1861, 24 ne possédaient point de globes, 7 n'avaient aucune carte géographique, dans 6 on n'enseignait pas la tenue des livres, dans 11 point de géométrie, dans 8 point d'histoire, dans 35 point de dessin linéaire.

ÉCOLES-MODÈLES.

Nous n'avons pour toutes statistiques sur les écoles-modèles que le montant de la subvention qui leur est accordée et le maximum du salaire des instituteurs et institutrices des paroisses où se trouvent ces sortes d'écoles. Nous prenons encore le rapport de 1861 qui est le dernier qui contienne ces détails. Nous croyons pouvoir assurer que ce qui existait en 1861 existe en 1864, que si les salaires des professeurs de quelques-unes de ces écoles ont augmenté, d'autres ont diminué comme c'est toujours le cas.

Nom de la paroisse.	Subvention.	Maximum du salaire.
Deschambault	\$166.85	\$199
St. André, Kamouraska	78	132
St. Charles	78	208
St. Gervais	78	120
St. Pierre Riv. du Sud	78	160
St. Jean Port Joli	78	160
Ste. Anne Lapocatière	78	280
St. Denis	78	200
Chicoutimi	78	192
Malbaie	78	240
St. Augustin, C. de Québec	78	180
St. Laurent, Ile d'Orléans	78	240
St. Joseph de Lévis	78	254

Comme nous venons de le voir, les plus